

PIERRE AYMARD

92
02

MON VIEUX VILLAGE



16° LK
58898

PIERRE FANLAC

3BA

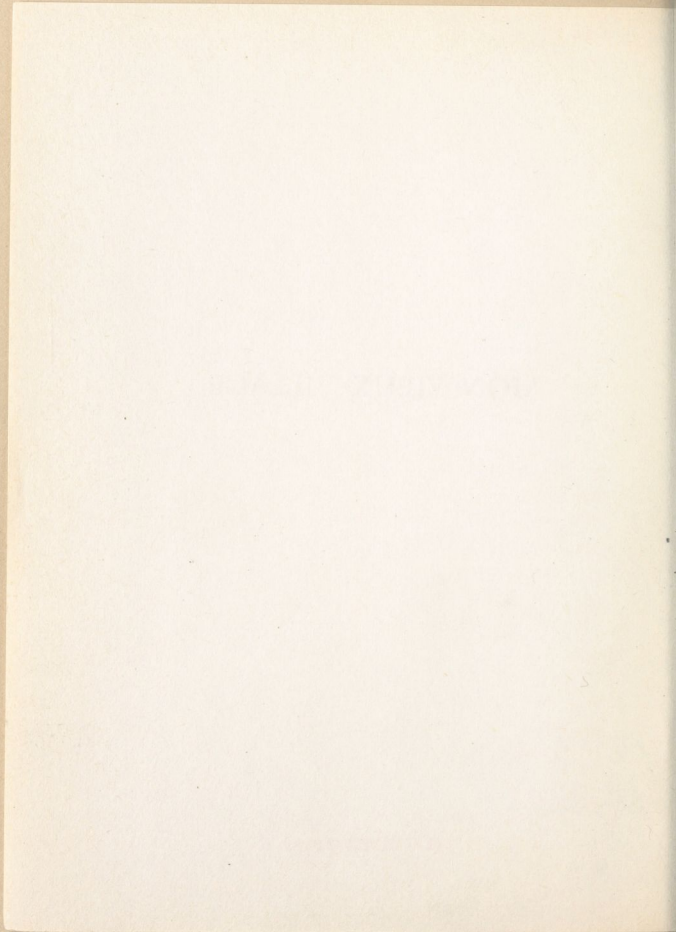
DL

MON VIEUX VILLAGE

16° LK⁷

58892

DL • 30 12 1974 - 26 019



PIERRE AYMARD

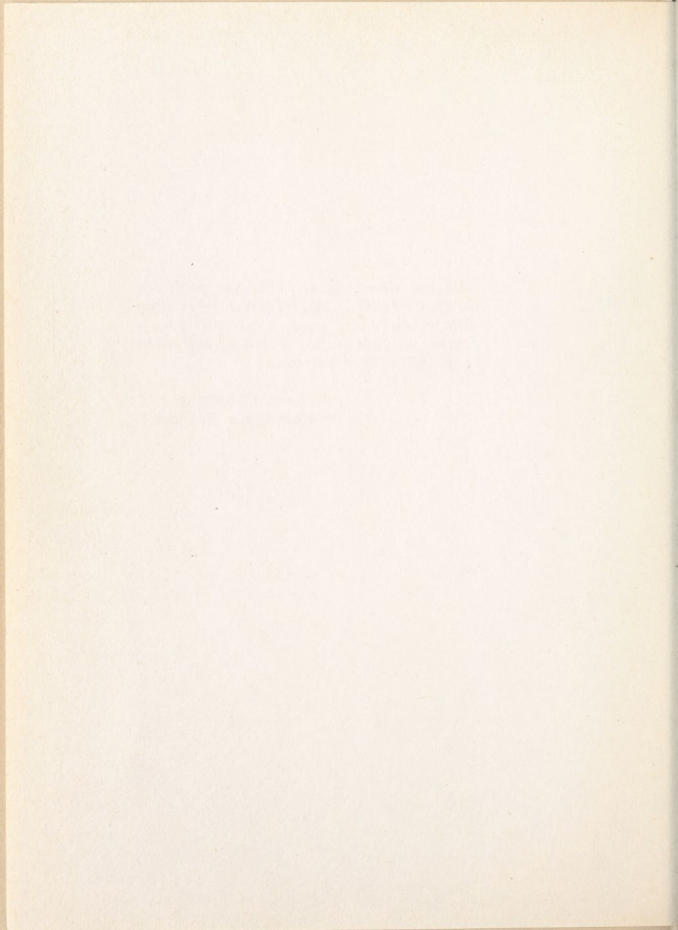
*Mon Vieux
Village*

PIERRE FANLAC



*Je me demande si la raison profonde
de mon plaisir, quand j'arrive dans mon
village, au vieux pays, n'est pas que le
temps soudain paraît s'être ralenti dans
le grand silence retrouvé ?...*

Jean GUÉHENNO,
de l'Académie Française.



La préface de cet ouvrage est due à l'amitié de
M. l'abbé Marc Chassaing.

M. Jean-Paul Mesnard l'a illustré et le Président
« doû Bournat », M. Marcel Fournier, a truffé ses pages
de *quauques mots de Sant-Bébia...*

A ces amis,
riches de cœur et de talent,
ma plus chaude reconnaissance.

P. A.

The number of the volume is 1000
of the year 1900
The number of the volume is 1000
of the year 1900
The number of the volume is 1000
of the year 1900
The number of the volume is 1000
of the year 1900

PREFACE

Ce livre est, à la fois, un poème, un album, un document.

C'est un poème, un chant d'amour et de reconnaissance.

C'est un album, un recueil de portraits bien typés.

C'est un document, un renseignement sur l'âme de la France.

Une âme s'ausculte comme un cœur, à un moment et en un point précis. Le stéthoscope est ici appliqué sur le laps de vingt années, 1920-1940, qui court entre les deux guerres mondiales, et sur la poitrine d'un village rural, Saint-Vivien, à la fois commune et paroisse.

Or un village est fait d'hommes et de femmes; d'enfants, d'adolescents et de vieillards; de morts et de vivants. D'où des visages, d'où les portraits et d'où l'album.

Il s'agit d'un album de famille. Tout le village est là. Y compris l'auteur : en écolier, en clergeon, en pastoureau. Y compris sa mère, son père, son aïeule. Ces enfants, ces femmes, ces hommes, il les a tous connus, tous aimés. Une famille. Les pages tournent. L'auteur évoque des souvenirs. Il s'attendrit, il s'échauffe, il devient lyrique.

Le voilà qui chante. Il dit la beauté, la bonté, la santé, l'équilibre, la création et le Créateur, la terre et le ciel, les plantes et les animaux, l'homme de glaise et les saints de vitrail, les repas copieux et les ferventes prières, ce qui nourrit le corps et ce qui nourrit l'âme, les larmes et les sourires, les travaux et les décentes, les peines et les joies. Il chante l'humble quotidien. Il nous redit tout l'amour dont il est tissé, et cela fait du bien. Il chante, et son chant retrouve d'instinct non pas seulement les accents mais la langue elle-même des troubadours antiques.

Il chante, mais sa voix est d'or. Des aphorismes frappés en médailles pleuvent à chaque page. Cela tinte comme du métal précieux. On le ramasse avec des doigts avarés :

« Est-ce vraiment vieillir que de vivre au passé ? »

En ce temps-là « je m'évadais (en songe) vers l'Espagne et le monde, une simple orange à la main ».

« On s'amusait de peu, mais on s'amusait bien ».

C'étaient « les années du partage qui faisait croire à l'homme en même temps qu'à Dieu ».

Les défunts étaient toujours au village « mêlant leur poussière à nos vignes, leurs exemples à nos vies »...

Il chante frais et pur. On pense à l'eau de source, sur des galets, entre des herbes. C'est cela en effet. Le chant sort d'une source. La voix est d'un enfant : « l'enfant que j'ai été et que je veux rester ».

Il chante et cela donne, strophe après strophe, je vous l'ai dit, un grand poème.

Marc CHASSAING.

UN TOUT PETIT BOURG

Le village le plus beau de France, c'est le mien...
Si vous en doutez, ouvrez mon cœur et regardez !

L'image est simple, un peu naïve, à la manière d'Epinal. Elle est dessinée par l'amour. Des traces de larmes, çà et là, s'y devinent, mêlées à des coulées de sang. Mais la douleur est une artiste qui, divinement bien, manie toutes les teintes et les pose sur l'âme à la place qu'il faut.

C'est un tout petit bourg que mon vieux Saint-Vivien ! Porté par les coteaux, habillé de vignobles, il s'étale sur le plateau crayeux et argileux. La flottille de ses maisons vogue autour d'une nef romane qui, par-dessus les toits, semble un phare d'espoir. Le clocher, trapu, recueilli, chante avec les oiseaux, sous un azur incomparable, les hommes du terroir.

Ce sont des vigneron, solides, enjoués, orgueilleux de leurs ceps, à la peau rouge et or, comme

leurs pampres, à l'automne, quand surgit la vendange joyeuse et parfumée... Bêtes et gens, du papillon au grand bœuf blanc, de l'enfant au vieillard, portent l'empreinte du pays.

Ce n'est pas la Forêt Barade, de Jacou le Croquant, ni le Périgord Noir, encore moins la Double, les vallonnements des Charentes ou les futaies du Limousin... Nous sommes en Guyenne, vers le Castillonnais : c'est Talbot, c'est Montaigne, c'est la Tour-des-Essais, Montcaret-la-Romaine et, se mirant dans la Lidoire, la bastide de Villefranche, au face à face avec Gurson... A côté, Sainte-Foy-la-Grande, assise sur les bords de la verte Dordogne, donnant la main, dans une vallée féerique, à la ville de Bergerac, où coulent à flots le Pécharmant et le Monbazillac...

Les gens de mon village ont de qui et de quoi tenir : Henri de Navarre, Comte du Périgord et ami de Montaigne, Broca, les deux Reclus et, beaucoup mieux encore, les crus fameux de Fougueyrolles, les nectars de Nastringues, les merveilleux cépages de Vélignes et de Montazeau.

On est, à Saint-Vivien, facilement poète, gentiment philosophe, diplomate selon les heures, gens d'esprit et de cœur. Les âmes y sont mystiques et pourtant réalistes, par moments anticléricales, dans la couleur du maire et de l'instituteur, compte tenu

CET OUVRAGE A ÉTÉ
ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 10 AVRIL 1973
DANS L'ATELIER DE
PIERRE FANLAC
IMPRIMEUR - ÉDITEUR
PRÈS LA TOUR DE VÉSONE
A PÉRIGUEUX

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

